

# MICHEL CHIHA toujours vivant

## Les jeunes Libanais apprennent à le découvrir

« La folie c'est de prétendre donner aux hommes de climats différents des mœurs et des lois pareilles. Chaque latitude a ses penchants et ses secrets. Ce ne sont pas les mêmes amours qui travaillent toutes les races. Ce n'est pas pour le même idéal que tous les héros veulent mourir.

« Le monde est encore à découvrir, les liens de l'homme avec la direction du vent, avec la naissance et la chute des feuilles, avec la migration des oiseaux, avec la marche des astres.



Michel Chiha à huit ans.

« La grande série est le malheur de ce temps. Elle veut une uniformité mortelle ; tandis que chacun de nous est né pour chanter un chant... »

C'est sur ce texte de Michel Chiha tiré d'un article publié dans « Le Jour » le 24 Août 1952 et inséré dans un recueil d'articles qui composent « Plain-chant » édité en 1954, que se penchaient cent élèves de la classe de philo appartenant à 23 établissements d'enseignement secondaire au Liban...

Maintenir vivace au Liban la pensée de Michel Chiha et la faire connaître aux nouvelles générations, n'est-ce point le but de la « Fondation Michel Chiha » qui s'est formée peu de temps après la mort de cet authentique Libanais, survenue en Décembre 54 ? C'est dans cette optique que La Fondation qui compte des personnalités représentatives du monde libanais : M. Joseph Salem, Président, MM. Rachid Beydoun, Amin Beyhum, Dr. Elias El-Khoury, Pierre Eddé, Charles Hérou, Hussein Ouéni, Joseph Ougourlian, Rafic Naja, Henri Pharaon, Ghassan Tuéni — a organisé ce concours interscolaire. Grâce à cette initiative, une partie de la jeunesse libanaise aura appris à découvrir la prestigieuse figure de celui qui domina près d'un quart de siècle la scène politique, économique et culturelle du Liban...

Car Michel Chiha a pensé le Liban politique, économique et culturel. C'était un banquier mais aussi un homme politique et un poète.

Homme politique, M. Chiha a participé à la rédaction de la Constitution Libanaise. Préconisant un régime parlementaire, il a toujours considéré que ce pays devait avoir un régime d'assemblée à large représentation de toutes les fractions de la population.

Economiste, il était pour le libéralisme économique au Liban. Il a très directement inspiré les gouvernements libanais qui ont adopté et maintenu le libéralisme économique au Liban pendant que les pays d'Europe et d'Amérique pratiquaient le dirigisme économique à différents degrés. Le problème économique était en même

temps pour lui un problème humain.

Ecrivain, il n'a cessé d'exprimer sa pensée dans les colonnes du « Jour » qu'il fonda en Août 1934 et dans de nombreuses conférences données la plupart au Cénacle Libanais. Ses articles devaient être groupés dans « Essais » édité en deux volumes en 1950-1952. L'une de ses conférences « Liban d'Aujourd'hui » datée de 1942 fut publiée en 1949. « Plain-Chant » paraissait également de son vivant en 1954.

Poète, il le fut dans les fibres les plus secrètes de son âme. Tous les sujets qu'il abordait prénaient une vigueur exceptionnelle grâce à la profonde vérité qu'ils dégageaient et grâce aussi à une expression forte, puissante, colorée par l'imagination et le sentiment et épousant le rythme même de la vie. On peut la découvrir encore plus directement dans « La Maison des Champs », recueil de poèmes publié en 1934.

La pensée de Michel Chiha peut donner des solutions aux problèmes d'aujourd'hui. Sous le titre « Palestine », la Fondation a édité après sa mort une série d'articles concernant le problème palestinien. Cet ouvrage qui a été traduit en arabe et que l'on pourra bientôt lire en anglais est une référence précieuse pour les Arabes et pour les étrangers auxquels il communique avec lucidité les données du problème actuel... D'autre part la Fondation projette la publication de deux recueils groupant d'une part ses articles économiques et d'autre part ses articles de politique intérieure...

Ainsi la conception que se faisait Michel Chiha du Liban, pays des li-

bertés, n'a rien perdu de son actualité. Ses idées vont jusqu'à conditionner la vie même du Liban et constituent une charte de la pensée libanaise.

Il est difficile de cerner fidèlement la personnalité d'un grand homme, car chaque terme risque de le trahir. Mais ses œuvres sont là pour nous montrer son vrai visage, et aussi ses nombreux témoins...



Un grand homme a disparu en 1954, mais sa pensée demeure toujours vivante, toujours actuelle.

Aujourd'hui ce sont les jeunes qui découvrent Michel Chiha à travers leur vision consciente et réfléchie du monde. Qu'ils abordent le grand penseur par leur esprit intuitif ou leur logique rationnelle, ils traduisent toujours fidèlement sa pensée et vont même jusqu'à en dégager la « substantifique moelle ».

Evelyne MASSOUD

### LA REPRESENTATION DE LA TROUPE FOLKLORIQUE DU FESTIVAL DE BAALBECK A SAIDA

La représentation folklorique qui devait être donnée par la troupe du Festival de Baalbeck, sur le théâtre flottant de Saïda, a été reportée du 2 au 10 juin, vu que la troupe se trouve actuellement en Angleterre.

Par ailleurs, la représentation qui devait être donnée cette semaine par les troupes folkloriques représentant les différents cazas du Liban-Sud, a été reportée au 17 juin.

## Ouverture

30 Juin 1962

Situé en pleine forêt de pins, l'hôtel SHALIMAR vous offre confort et quiétude

- Toutes les chambres avec salle de bain, téléphone, musique
- Vue sur la mer et la montagne
- Prix modérés

et pour les amateurs : son stéréo night-club, air conditionné

"LA CIGALE"

# HOTEL Shalimar

DHOOR - BAABDATT

Reservez vos chambres  
Tel. 28 34 27  
de 14h30 à 16h.  
et de 20h à 22h.



Au cours d'une séance télévisée, Mme Georges Schéhadi, Dr. Elias El-Khoury et M. Michel Asmar remettant aux lauréats les prix qu'ils ont si bien mérités.

Voici des extraits des copies des candidats qui ont obtenu les trois premiers prix en français :

## DAISY FATTAL

1er PRIX

...On ne peut appliquer les mêmes lois à des sociétés différentes, à moins de faire abstraction des individus en tant que valeurs. Voyons Malraux, dans son roman « La condition humaine ». Malraux lui-même avait adhéré à l'idéal communiste qui voulait relever la dignité humaine surtout chez les masses prolétariennes. Mais pourquoi Malraux lui-même a-t-il changé de conception et d'opinion à propos du communisme ? C'est qu'il s'est rendu compte que l'uniformité est mortelle, et qu'il faut coûte que coûte respecter l'originalité de l'individu. Et c'est ce que nous dit Michel Chiha : « La grande série est le malheur de ce temps, elle veut une uniformité mortelle ; tandis que chacun de nous est né pour chanter un chant ».

En effet, la production en série est un malheur, car elle mécanise, uniformise et si nous regardons un roman comme la vingt-cinquième heure, de C. Virgil Georgiu, nous entendons le personnage de Traian Koruga, nous parler justement de cette grande série qui fera le malheur des hommes. Il est vrai que la technique aide l'homme et le libère, mais, au moment où ces « esclaves techniques », comme il les appelle seront trop nombreux, ils réduiront l'homme à un esclave technique aussi, et, tout étant produit en série, on verra disparaître peu à peu, chez l'homme, cette activité inventive par laquelle il se caractérise et qui lui donne peut-être les plus grandes joies. A ce moment-là, nous dit Traian Koruga, plus rien ne pourra sauver l'homme. En effet, qu'est-ce qui a plus de valeur, une œuvre créée avec amour et foi, ou une œuvre produite en série, ou rien n'exprime la personnalité de celui qui l'a créée ? La première évidemment car, comme le dit Michel Chiha : « Chacun de nous est né pour chanter un chant ».

Y aurait-il des critiques à faire à propos de la pensée de Michel Chiha ; nous ne croyons pas, et il semble qu'il ait entièrement raison. Vouloir imposer les mêmes mœurs à des individus de sociétés différentes serait aussi illogique que de vouloir leur appliquer les mêmes lois ; car, pour faire ainsi, il faudrait faire totalement abstraction des individus en tant que valeurs propres et irréductibles les unes aux autres ; et cette uniformité serait, comme nous l'avons vu, mortelle ; or la seule chose encore susceptible de nous délivrer de cette hantise d'uniformité et des grandes séries serait l'art ; pour l'artiste qui se réalise à travers son œuvre et surtout pour celui qui contemple l'œuvre d'art, qui interprète, et dont la sensibilité se projette en quelque sorte dans l'œuvre elle-même.

Vouloir tout réduire à un seul prototype serait, en plus d'une folie, quelque chose d'impossible, car une fois que l'homme a pris conscience de sa signification, de sa valeur et de sa liberté, il ne pourra se laisser réduire à une machine pensante sans volonté.

Donc nous voyons que Michel Chiha a bien raison de constater un fait, malheureusement déplorable, mais que, d'autre part, il nous dicte notre conduite avec beaucoup de poésie : « Le monde est encore à découvrir, les liens de l'homme avec la direction du vent, avec la naissance et la chute des feuilles, avec les migrations des oiseaux, avec la marche des astres ».

## FADEL SIDEROUS

1er PRIX

...Les particularités de chaque nation sont inévitables et même nécessaires, c'est un fait ; et l'on ne peut pas du tout les supprimer — heureusement. Mais dans tous les peuples, et dans chacun en particulier, demeure un même fond commun, une métaphysique d'unité. Alors « prétendre donner aux hommes de climats différents des mœurs et des lois pareilles » ne serait plus une « folie » au sens propre du terme, mais au

## Les Lauréats

### EN LANGUE ARABE

1er prix : *Daoud Jihad* — Collège Oriental — Zahlé  
2ème prix ex-aequo : *Barakat Khalil* — Makassed Islamieh

*Aboud Gabriel* — Collège Orthodoxe de l'Annonciation.

Mention spéciale : *A' Moussawi Mohamed* — Collège Amilieh

### EN LANGUE FRANÇAISE

1er prix ex-aequo : *Fattal Daisy* — Collège Protestant Siderous Fadel — Collège Notre-Dame de Jamhour

2ème prix : *Ziadé Camille* — Collège Notre-Dame de Jamhour

Mention spéciale : ex-aequo : *Géha Raïf* — Collège International AUB  
*Maamary Joseph* — Collège Français du Sacré-Cœur.

### EN LANGUE ANGLAISE

1er prix : *Takieddine Mahmoud* — Collège International — AUB

### LE JURY

Les copies françaises étaient corrigées par MM. Michel El-Khoury, Charles Hérou, Georges Schéhadi et Salah Stétié.

Les copies arabes étaient corrigées par MM. Michel Asmar, Zeidan Bitar, Georges Chami, Fouad Kanaan et Khalil Ramez Sarkis.

Les copies anglaises étaient corrigées sous la supervision et la responsabilité du British Council.

sens d'audace, de force et de courage humains.

Thèse idéaliste, croirait-on. Peut-être, mais ce qui est certain, c'est que cela ne s'obtiendrait qu'en respectant les « mœurs » et les « lois » propres à chaque « climat ».

...La réalité sociale et économique nous renseigne là encore sur ce problème de l'unité — par la multiplicité —, problème qui hante l'homme. Les slogans rencontrés partout en sont le témoignage.

L'égalité entre tous les hommes ! Utopisme ? Pire encore ; ce slogan est un refus de l'individualité humaine. Comment vouloir — ou même concevoir — rendre tous les hommes égaux ? On ne saurait que faire de cette égalité ! La richesse humaine est précisément la non-égalité des hommes. Chaque individu a sa richesse personnelle, son individualité propre qui le différencie d'autrui. L'égalité n'est pas possible. Il faut donc parler de Justice, plus difficile alors à réaliser, parce que plus profonde et seule réelle. Si en matière politique le « droit romain » a ses avantages, il reste toutefois que le « droit germanique » a sur ce point priorité.

« Les temps modernes », ceux de l'industrie « en série », de la fabrication « en bloc », de la concentration « en quantité », de la consommation « en gros »... voilà « le malheur de ce temps ». Condamner l'individu à se résorber dans la société, prétendre comme les communistes que « le 'je' est une fiction grammaticale » ainsi que le fait dire Arthur Koestler dans « le Zéro et l'Infini »... voilà l'« uniformité mortelle ». Mais aussi dire avec désinvolture dans le même esprit sartrien « l'enfer, c'est les autres »... voilà encore une impossibilité d'individualité propre.

L'individualité humaine suppose en effet le respect d'autrui. La vie particulière de chaque homme est teintée d'individualisme et de subjectivisme certes, mais on peut dire encore mieux, d'individualité et de subjectivité.

La vie actuelle ne semble pas précisément respecter la mission de chacun, le « chant » de chacun. En un certain sens c'est un bienfait. Mais tout compte fait, l'homme « moderne » ne peut plus assumer sa propre individualité. Les traditions, le snobisme, le conformisme, la « mode »... en sont des obstacles écrasants. L'individu cède le pas à la société. La psychologie enseigne pourtant la valeur de l'individu qui fait la valeur de la société...

Alors comment résoudre ce différend d'une haute portée humaine ? Pleurer sur son sort comme les romantiques ? Certes pas, condamnons-les plutôt avec François Mauriac qui reconnaissait que leur « péché mortel » était leur sentimentalité exacerbée. Donner une solution radicale par le suicide ? Certes pas, car le suicide est un refus d'assumer sa responsabilité et c'est donc une lâcheté.

L'option reste à la discrétion de chacun. S'il faut être réaliste, il faudra essayer de tirer le maximum de profit des circonstances telles qu'elles se présentent. L'homme acceptera en chantant « son » chant, de chanter celui de l'Humanité entière, celui d'autrui. En dépit des difficultés d'« être soi-même », il pourra échapper à l'« uniformité mortelle ». C'est certes une difficulté, mais non une impossibilité. Il en sortira plus victorieux, car les obstacles auront été plus difficiles à surmonter. Stoïcisme ? Plutôt héroïsme ! Peut-on mieux conclure cette recherche de soi-même à travers les autres, qu'en rappelant la pensée profonde de Claudel, constatant que la « jeunesse n'est pas faite pour le plaisir, mais pour l'héroïsme », et Bergson rappelant à l'homme « l'appel du héros et du mystique » qui est en lui ?

## CAMILLE ZIADE

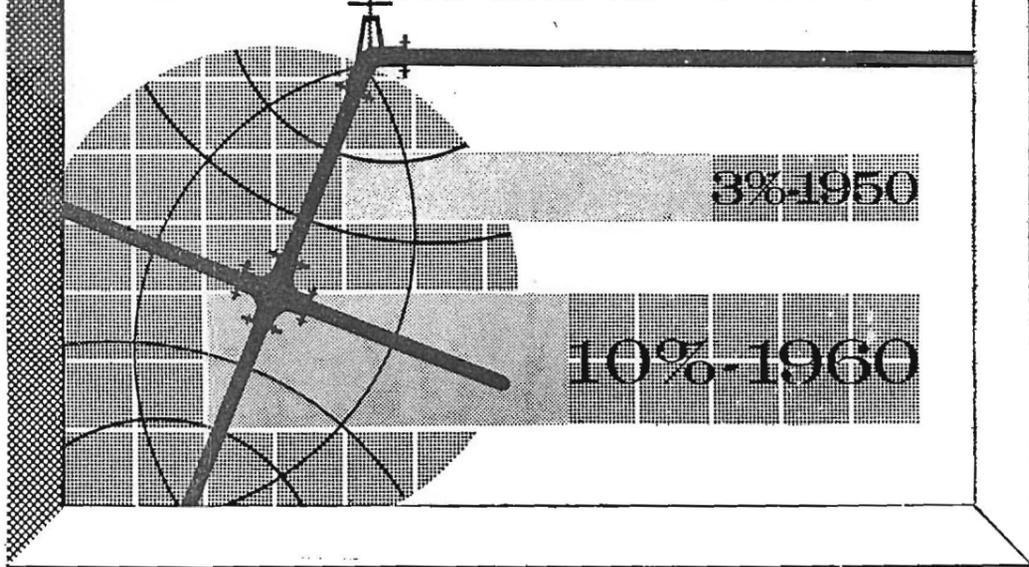
2ème PRIX

...Michel Chiha est dans la tradition humaniste. J'appelle humaniste celui qui croit en l'homme, qui pense que l'homme est infiniment plus intéressant et plus important que tout ce qui l'entoure, qui lutte pour que l'homme soit la mesure de toute chose dans l'univers et qui professe que la matière, la science et les lois sont pour l'homme, qu'elles sont sorties de lui et pour lui, qu'elles ne doivent pas l'asservir.

(La suite à la page suivante)

**IPC**

**PART DE L'IRAQ  
DANS LE MARCHÉ MONDIAL DU PÉTROLE**



Comme une baguette de fée...

La lingerie de qualité que vous offre Warner-Zahar rehaussera votre charme et vous procurera le plaisir de vous sentir élégante et admirée. Une collection incomparable de ravissants modèles de déshabillés, combinaisons, baby doll, pyjamas et chemises de nuit est à votre disposition.

Vous pourrez à coup sûr choisir les modèles qui vous séieront le mieux.

**warner-ZAHAR**  
FIN SOUK TAWILÉ - TEL. 25.25.20/1/2

**AIDA MARINI**  
(Suite de la page 45)

**SES EXPOSITIONS AU LIBAN ET A L'ÉTRANGER**  
Mme Marini a exposé à plusieurs reprises au Palais de l'Unesco à Beyrouth ; en 1955, à ses débuts, elle obtint le Prix spécial du ministère de l'Éducation et des Beaux Arts. Quelques-uns de ses tableaux ont été exposés aux États-Unis dans le cadre du programme « Jeunes Peintres du Moyen-Orient ». Le Festival des Arts de Vienne consacra son talent en l'invitant à donner un « one man show » de 100 tableaux. Le Musée autrichien d'Art Moderne expose l'une de ses « huiles » acquises par le ministère des Beaux Arts à Vienne. C'est la seule œuvre acquise par ce ministère à un artiste étranger. Du 27 novembre au 12 décembre 1961, une exposition à l'Unesco, à Beyrouth, fut inaugurée sous le patronage de M. Rachid Karamé, président du Conseil.

Il ne fait plus de doute que l'art de Mme Aïda Marini a reçu sa consécration au Liban et dans les pays où elle a exposé ses toiles.

Aussi, le « Sunday Star » de Washington a-t-il pu écrire : « Cette exposition a pour but de familiariser les Américains avec une partie du Monde Arabe et y a réussi si agréablement. Mme Marini possède une considérable variété dans ses œuvres ; elle peint aussi facilement des paysages du Liban, qu'elle saisit les toutes petites nuances d'une Eglise perdue dans la montagne ou le charme enfantin d'une scène familiale. Les œuvres les plus frappantes sont celles qui reproduisent des montagnes, une cité, un coin champêtre ».

Le 31 mai prendra fin l'exposition de Mme Marini dans trois grandes villes des États-Unis : Washington, Minneapolis et New-York.

Pour terminer nous citerons un critique américain qui a dit, s'adressant à Aïda Marini : « Un miracle existe et se reflète à travers l'ensemble de votre œuvre ».

## EXPANSION DE LA RAFFINERIE DE TRIPOLI

ACCORD CONCLU ENTRE LE GOUVERNEMENT ET L'IRAQ PETROLEUM COMPANY

La raffinerie de l'Iraq Petroleum Company à Tripoli sera agrandie et pourvue d'une nouvelle installation qui permettra la production du super carburant, du pétrole pour jets et du gaz butane. Tel est le résultat important de l'accord conclu entre le Gouvernement Libanais et l'Iraq Petroleum Company après les dernières négociations.

Les installations actuelles de la raffinerie de Tripoli avaient été conçues pour la production de la benzine ordinaire et les autres dérivés tels que le kerosene, le gas oil et fuel oil. Elles ne pouvaient donc plus couvrir la différence qui existe entre la demande croissante pour le super carburant et les possibilités actuelles de sa production dont dispose le Liban.

Aux termes du nouvel accord, la Compagnie qui, dorénavant aura la parité avec la Raffinerie de Saïda, effectuera l'investissement d'un capital substantiel et nécessaire à l'expansion et la modernisation de la Raffinerie de Tripoli, en outre elle payera au gouvernement la somme de £ 200.000 (approximativement 1.750.000 livres libanaises).

La modernisation de la Raffinerie de Tripoli n'affectera pas la production de la benzine ordinaire qui continuera à être délivrée normalement.

Le nouvel accord est une grande réalisation comportant de nombreux avantages tant pour le pays que pour la compagnie car il requerra dans une large mesure les besoins actuels du pays pour l'importation de produits de pétrole raffinés et en même temps l'apport de nouveaux capitaux au Liban-Nord.

**MAILLOTS DE QUALITE**

*Heinzelmann*  
*Jantzen*  
**Ribana**



AUX ETS.

**OROSDI - BACK**

## Le 2ème Prix Michel Chiha

(Suite de la page 47)

Etre soi-même dans toutes ses possibilités et ses virtualités. Voilà la leçon que nous apprend Michel Chiha. Vouloir devenir ce qu'on est. Une leçon pour l'homme insatisfait et paresseux de nature qui refuse toujours sa condition pour être « l'Autre » qu'il ne sera jamais.

L'uniformité, le nivellement par le bas sont les plaies de ce siècle. Imposés par le communisme, elles pénètrent aussi dans le monde libre ou occidental. Le vieux continent est conquis inconsciemment par la civilisation du nouvel occident. L'Amérique aussi uniformise et nivelle.

Michel Chiha a plaidé hautement et courageusement pour une civilisation méditerranéenne et une vocation authentiquement libanaise. Etre libanais pour lui était une réalité vivante, difficile, un idéal à conquérir. Ne se réclamer ni de l'ouest ni de l'est, ne dépendre ni d'une civilisation occidentale dominante et attirante, ni d'une civilisation arabe ancienne et délaissée. Etre libanais c'est s'élever au-dessus de tout cela ; c'est en faire une synthèse qui est tout autre chose qu'une somme. La somme est stérile, la synthèse seule est créatrice d'un ordre nouveau. Etre libanais c'est prendre conscience de la vocation historique, géographique et climatique du Liban dans un monde méditerranéen. C'est créer une formule nouvelle dans un monde qui se transforme ; c'est accepter le Liban comme une terre de rencontre et d'ouverture.

Meublez - Exigez la marque

**SLEEP-COMFORT**